

REGRETTÉE DISPARITION...

C'était un cabanon tranquille, chaud et sombre, sis sur la commune d'Oppedette, dans un paysage de rêve du Luberon. C'était l'endroit rêvé pour accueillir... des Petits Rhinolophes! Ils étaient une vingtaine à y avoir élu domicile pour élever leur jeune. Certains étaient même bagués. C'était il y a à peine 2 ans. Aujourd'hui, le toit du cabanon des Terres du four s'est écroulé, victime du temps, des intempéries et de l'inaction. La colonie n'est plus. Trouvera-t-elle à se reloger ailleurs? Espérons-le... Ce triste exemple illustre la dépendance des rhinolophes vis-à-vis de l'homme et de ses bâtiments. Même si le Luberon et le Verdon possèdent un grand nombre de gîtes (maisons, cabanons, granges, etc.), ceux-ci restent vulnérables car à la merci du délabrement, d'aménagements malheureux, de destruction. Heureusement, certains propriétaires sont tout disposés à laisser de l'espace aux Petits Rhinolophes. Nous ne pouvons que les encourager dans cette voie, d'autant plus qu'une cohabitation réussie est bien souvent possible moyennant des travaux légers. Si vous voulez en savoir plus à ce sujet, n'hésitez pas à nous contacter!



Raphaël Samé

Cette étude a mobilisé un grand nombre de personnes:

Tanguy Stoecklé, Delphine Quekenborn, Emmanuel Cosson, Fanny Albalat, Anne-Laure Jubert, Cécile Landsmann, Mathieu Guillemain, Olivier Ferreira, Florence Desvignes, Damien Girod, Robin Gruel, Clément Cambrezy et merci aux nombreuses personnes qui nous ont apporté leur soutien: Stéphane Aulagnier, Eric Petit, Michel Barataud, Fabio Bontadina ainsi que le CDS 84, les élus et habitants des communes concernées...

Ce programme « Le petit Rhinolophe et les hommes » a été soutenu financièrement par:

le Programme européen Leader+, la Région PACA, le département de Alpes de Haute Provence, la fondation Nicolas Hulot, la fondation Nature et découvertes, le Domaine de la Lave, le Parc naturel régional du Luberon.

La suite de ce programme est soutenue financièrement:

- pour ces actions dans le Luberon: la Région PACA et le Parc naturel régional du Luberon.
- pour ces actions dans le Verdon: la Région PACA, la DREAL et le Parc naturel régional du Verdon.

Qu'ils en soient tous remerciés.

CONTACTS

Groupe Chiroptères de Provence: 09 65 01 90 52

E-mail: gcp@gcprovence.org

Sites Internet: www.gcprovence.org/petitrhino

www.parcduverdon.fr

www.parcduluberon.fr

Lettre n°5

Juillet 2010



Édito

« Luberon et Verdon : unis dans l'action! »

Ce pourrait être le cri de ralliement de ce P'tit Rhino nouvelle formule, qui s'intéresse à l'actualité de notre chauve-souris préférée dans ces deux Parcs naturels régionaux. Pourquoi ce rapprochement?

Souvenez-vous... En 2005 était lancé le programme d'étude et de sensibilisation « Le Petit Rhinolophe et les Hommes » dans le Parc du Luberon. Bilan: 899 de ces animaux recensés, des dizaines d'individus bagués (voir page suivante), des comportements étonnants filmés en infrarouge, des conférences...

À la même époque, un autre programme d'inventaire et d'animations intitulé « Villes et villages » était réalisé dans le Parc du Verdon, complété en 2009. Bilan non moins prestigieux avec 1230 Petit Rhinolophes recensés, des animations, etc.

Cet été, des comptages vont être reconduits dans ces deux Parcs. Le but dans le Luberon, est de connaître l'évolution des effectifs 5 ans après les premiers dénombrements. Dans le Verdon, il s'agit de suivre les colonies les plus importantes.

Ces efforts communs méritaient bien une lettre d'information commune!

L'équipe du GCP

Un site est consacré à ce projet:
<http://www.gcprovence.org/petitrhino>

Le P'tit Rhino

OPÉRATION PORTES OUVERTES

Cet été, nous vous convions à des journées « portes ouvertes » particulières, car les portes en question seront... les vôtres!

Explication: vous le savez, le Petit Rhinolophe est une espèce de chauve-souris très liée à l'homme. L'été, il s'installe en petit nombre dans les volumes sombres et chauds des bâtiments (greniers, combles, caves...) pour se reproduire ou simplement s'abriter. C'est là – chez vous! – que l'équipe de spécialistes chargée du suivi souhaite aller l'observer et le dénombrer avec votre aide. Cette opération ne dure que quelques minutes pour déranger le moins possible les chauves-souris... et les propriétaires des lieux!

Un tel recensement est important pour avoir une idée des effectifs du Petit Rhinolophe. Répété à intervalle de temps régulier, il permet en outre de connaître l'évolution de leur nombre. En cas de diminution, des mesures peuvent être prises pour comprendre l'origine du déclin et tenter de l'enrayer.

En 2005, 899 Petits Rhinolophe avaient été découverts dans 64 gîtes du Luberon et en 2009, 1 230 dans 105 gîtes du Verdon. Il s'agit des plus importantes populations de cette espèce en PACA.

Quels seront les chiffres en 2010? C'est pour le savoir que nous souhaitons visiter les sites favorables durant l'été, mais aussi pour savoir si les colonies et les bâtiments se portent bien. Vous pouvez nous aider en ouvrant la porte aux équipes de suivi qui se présenteront chez vous aux dates suivantes:

Pour les habitants du plateau de Vachère dans le Parc du Luberon sur les communes de Aubenas-les-Alpes, Caseneuve, Céreste, Forcalquier, Gignac, Grambois, Limans, Manosque, Montjustin, Niozelles, Oppedette, Reillanne, Revest-des-Brousses, Rustrel, Simiane-la-Rotonde, St-Martin-de-Castillon, St-Michel-l'Observatoire, Ste-Croix-à-Lauze, Vachères, Viens, Villemus, Vitrolles-en-Luberon: **visites les 3 et 4 juillet 2010**

Pour les habitants du plateau de Valensole dans le Parc du Verdon, les visites concerneront 3 bâtiments abritant chacun plus de 50 Petits Rhinolophes situés sur les communes de Riez (2 gîtes) et de Puimoisson à des dates convenues avec les propriétaires.

D'avance, un grand merci pour votre aide à cet effort de conservation de la nature!



Raphaël Samé

Nous tenons à remercier tous les partenaires qui ont accepté de soutenir financièrement ou techniquement la suite de ce programme:



DES ANIMATIONS... ANIMÉES!

L'édition précédente du « P'tit Rhino » diffusée dans le Luberon annonçait la tenue d'une série de conférences-projection sur le thème : « Le Petit Rhinolophe, une chauve-souris de nos villages ». Le but était de restituer au public les résultats d'inventaire, d'observation du comportement et de baguage obtenus jusqu'alors.

Les habitants des villages concernés par le projet où se sont tenues ces animations (Vachères, Céreste, Simiane-la-Rotonde...) ont répondu présent : les 8 soirées organisées en février et mars 2008 ont rassemblé 181 personnes, dont des maires, des élus et la presse.

Le Verdon n'a pas été en reste : une animation a été proposée par le Parc lors de la Nuit européenne de la chauve-souris à Esparron de Verdon fin août et un stand sur les chauves-souris a été tenu par le GCP en septembre dans le cadre de la fête des Parcs.

Au regard des témoignages, les auditeurs ont été ravis des présentations. Celles-ci s'articulaient généralement autour d'images (diaporama, vidéos, film documentaire), parfois suivi d'une sortie. Elles ont déclenché de très nombreuses questions, et parfois prolongé les débats pendant 2 heures ! L'impact sur le public a sans doute été très positif quant à la préservation des Petits Rhinolophes et des chauves-souris en général. Gageons que cela aura donné aux propriétaires des idées d'aménagements favorables aux Petits Rhinolophes !

UN NOUVEAU SITE PROTÉGÉ DANS LE VERDON

À Esparron de Verdon, les basses gorges du Verdon recèlent une grotte qui constitue rien moins qu'un haut lieu pour les chauves-souris. Environ 2600 individus appartenant à 5 espèces – dont le Petit Rhinolophe – y ont été observés, que ce soit en reproduction, en hibernation ou simplement de passage. Cette cavité, la troisième plus importante du genre dans la région, méritait une protection particulière. Voilà qui est chose faite puisqu'elle bénéficie depuis peu d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB) porté par la commune et le Parc du Verdon. Cela signifie que cet habitat unique, nécessaire à la survie des espèces protégées qui s'y trouvent, est soumis à un certain nombre de mesures visant à garantir son intégrité et sa tranquillité.



Raphaël Sané



GCP



Emmanuel Cosson

UN SITE NATURA 2000 POUR LES CHAUVES-SOURIS !

Le Document d'Objectif du site Natura 2000 de Vachères a été validé le 14 janvier 2010.

Il détaille les inventaires de 17 espèces de chauves-souris et propose un programme d'actions de conservation sur les 10 communes du site : Aubenas-les-Alpes, Banon, Limans, Oppedette, Reillanne, Revest-des-Brousses, Simiane-la-Rotonde, Saint-Michel-l'observatoire, Sainte-Croix-à-Lauze et Vachères.

BILAN DU BAGUAGE

En 2006 et 2007 dans le Parc du Luberon, l'opération « Le Petit Rhinolophe et les Hommes » comportait une étude sur le comportement de cette petite chauve-souris. Les deux moyens prévus étaient l'observation d'une colonie à l'aide de caméras de vidéosurveillance et le baguage. Nous vous présentons ici les résultats du baguage.

Les bagues : un signe extérieur de richesse ? !

Tout d'abord rappelons ce qu'est le baguage et à quoi il sert. Cette technique consiste à poser une bague colorée et numérotée sur l'avant-bras d'une chauve-souris : ce morceau d'aluminium unique lui sert de matricule repérable de loin. En fin de saison, la compilation de l'ensemble des observations d'individus bagués permet d'élucider certaines questions relatives au déplacement de ces animaux : où vont-ils durant la mauvaise saison ? les jeunes suivent-ils leurs parents ? sont-ils fidèles à leurs gîtes ? etc.

Durant les étés 2006 et 2007, 127 Petits Rhinolophes ont été bagués dans 7 gîtes différents, essentiellement des jeunes de l'année (116, et 11 adultes) et un peu plus de mâles que de femelles (respectivement 65 et 51).

Fidélité au gîte

Parmi les 47 jeunes bagués en 2006, 10 ont été revus en 2007 dans leur gîte de naissance. Cela peut paraître peu, mais chez cette espèce (qui n'a qu'un petit par an), environ un jeune sur deux meurt avant d'atteindre l'âge d'un an. Parmi ces 10, une majorité était des femelles (72%) alors qu'il y avait plus de mâles bagués à la naissance. L'explication est que les colonies de reproduction sont avant tout des rassemblements de futures mères : chez la plupart des chauves-souris, pendant que mesdames mettent bas et s'occupent des jeunes dans un gîte unique, messieurs passent l'été en solitaire ou en petit groupe dans des gîtes périphériques ! Enfin, sur les 10 jeunes revus en 2007, 6 ont encore été observés en 2008 ; même si l'espérance de vie s'améliore très nettement passé l'âge critique de 1 an, des pertes occasionnelles sont toujours à déplorer...



David Tatin



GCP

Déplacements entre gîtes

Seuls 4 déplacements hors du gîte natal ont été répertoriés. Trois de ces déplacements étaient estivaux et inférieurs à 4 km. Le 4^e s'est révélé particulièrement remarquable : il s'agit d'une jeune femelle du Hameau de Pichovet munie d'une bague rouge immatriculée GCP118. Elle a été baguée le 9 juillet 2007 alors qu'elle ne volait pas encore et a été observée 8 mois plus tard dans un gîte d'hibernation situé à 19,4 km de son lieu de naissance. C'est tout simplement un record de distance sur une année pour cet animal très casanier !

Plus intéressant encore : cette femelle a été revue dans son gîte natal au mois d'août 2008 ! Cette observation indique que malgré un éloignement important qui aurait pu être assimilé à un comportement erratique (c'est-à-dire colonisation d'un nouveau secteur), cette jeune femelle s'est finalement montrée fidèle à l'endroit où elle a vu le jour. Peut-être suivait-elle sa mère ? Cette hypothèse est renforcée par les observations faites au Domaine de la Lave...

Observation de comportements sociaux

Le Domaine de la Lave est le seul gîte où des femelles adultes ont été baguées en plus de leurs jeunes. Ceci a permis d'identifier avec certitude les couples mère-jeune et a montré que 2/3 des femelles adultes étaient fidèles au gîte. Au mois d'août 2008, deux observations similaires ont mis en évidence que des jeunes femelles âgées de 2 ans (c'est-à-dire baguées en 2006), revenaient dans leur gîte natal... pour y mettre bas à leur tour ! Mais le plus surprenant, c'est qu'elles étaient chacune collées à leur mère, accompagnées elles aussi de leur petit de l'année ! Hasard ou non, ces observations démontrent qu'il y a bien un lien maternel et filial chez ces animaux, qui perdure au moins 2 ans après la naissance. Tout ceci ne fait qu'alimenter notre curiosité insatiable pour les années à venir...

Fanny Albalat